

Plus qui compte : les maladies transmises par les moustiques

Avec Jennifer Breaux

MACHINE GÉNÉRÉE PAR GOOGLE TRANSLATE

Clay (00:01):

Les moustiques peuvent apporter plus qu'une simple morsure avec eux. Découvrez quoi d'autre sur Vax Matters.

Diane (00:14):

Alors, pourquoi les moustiques sont-ils tristement célèbres ? Outre les piqûres, ces insectes ont été notoirement porteurs de maladies à travers l'histoire, créant des épidémies dans de nombreuses régions du monde.

Diane (00:26):

Dans cet épisode, l'entomologiste de recherche, Jennifer Breaux, se joint à nous pour parler de la menace de maladie des moustiques au fil des ans et si nous devons encore nous inquiéter. Merci beaucoup d'avoir pris le temps d'être dans notre émission aujourd'hui, Jennifer.

Jennifer (00:40):

Merci de me recevoir. Ça va être amusant.

Diane (00:42):

C'est notre plaisir. Alors, d'accord, commençons par le tout début. Comment les moustiques sont-ils infectés par des maladies et les transmettent-ils ensuite aux humains ?

Jennifer (00:53):

Excellente question. Euh, les moustiques sont infectés par des maladies quand ils piquent un individu infecté. Cet agent pathogène pénètre ensuite dans leur corps et passe par une phase de développement ou de croissance à l'intérieur de ce moustique, qui peut prendre environ huit à 15 jours pour que cela se produise. Et puis, ils le transmettent à un nouvel hôte lors de leur prochain repas de sang.

Clay (01:15):

Vous savez, je sais que (rires), je sais que, euh, cet épisode va être si important pour les gens. Parce que vivant en Louisiane, les moustiques font partie de notre routine de déplacement. C'est comme la circulation et la météo.

Diane (01:28):

Oui.

Clay (01:29):

Nous pensons à-

Diane (01:29):

(des rires).

Clay (01:30):

... les moustiques-

Diane (01:30):

Ouais.

Clay (01:31):

... et faire une réception familiale à l'extérieur. Vous vous entraînez, si vous faites... Les moustiques en sont une grande partie. Et il y a quelques années, le Nil occidental était une grande partie de notre dialogue en ce qui concerne les moustiques, mais en dehors de cela, quelles sont les autres maladies courantes que les moustiques véhiculent ?

Jennifer (01:48):

Donc, euh, un fardeau mondial, euh, de maladies à transmission vectorielle, euh, qui représente environ 17 % de toutes les maladies infectieuses.

Clay (01:57):

D'accord.

Jennifer (01:57):

Et donc, ce ne sont pas seulement les moustiques, mais aussi les tiques et autres organismes, euh, qui sont considérés comme des vecteurs, euh, avec environ 700 000 décès, par an, si vous les mettez tous ensemble. Euh, ici aux États-Unis, euh, nous avons un fardeau de maladies à transmission vectorielle et de maladies transmises par les moustiques plus faible que dans d'autres régions du monde, principalement en raison, euh, du climat et, euh, de l'adéquation des vecteurs.

Jennifer (02:20):

Donc, ici aux États-Unis, euh, nous avons le virus du Nil occidental, qui est absolument la plus courante des, euh, maladies transmises par les moustiques.

Clay (02:27):

Mm-hmm.

Jennifer (02:28):

Nous avons aussi, euh, l'encéphalite de Saint-Louis, Triple E, aussi appelée encéphalite équine de l'Est et encéphalite équine de l'Ouest.

Clay (02:36):

Hum.

Jennifer (02:37):

Il existe un autre virus encéphalitique qui se trouve principalement dans les régions du Nord, euh et du Midwest appelé encéphalite de La Crosse. Ce sont donc, en quelque sorte, les grands ici. Euh, globalement, euh, ceux que vous connaissez probablement mieux ou dont la plupart des gens ont entendu parler, sont la dengue, la fièvre jaune, le paludisme, euh, le virus Zika, qui est devenu-

Clay (02:54):

Droite.

Jennifer (02:54):

... partout dans l'actualité-

Clay (02:55):

Mm-hmm.

Jennifer (02:55):

... dans, euh-

Clay (02:55):

Droite.

Jennifer (02:56):

... 2014, avec l'épidémie-

Clay (02:57):

Droite.

Jennifer (02:57):

... au Brésil.

Clay (02:58):

Ouais.

Jennifer (02:58):

Et puis quelques autres qui sont, euh, moins courants, dans l'ensemble.

Clay (03:02):

Je n'avais jamais entendu parler de... Le seul dont je n'ai jamais entendu parler était la dengue.

Diane (03:05):

Mm-hmm.

Clay (03:05):

Oui.

Diane (03:05):

Mm-hmm.

Clay (03:07):

Quoi, quoi... dis... Pouvez-vous nous parler de celui-là ? Eh bien, avec ça, ça va revenir plus tard dans l'interview, mais, quoi... Parlez-nous de ça. Passons à cela.

Jennifer (03:13):

Bien sûr. Euh, donc la dengue est originaire des Amériques, d'Asie et d'Afrique, à ce stade. Il est transmis, euh, principalement par *Aedes Aegypti*, mais *Aedes Albopictus* est maintenant un, euh, vecteur secondaire mondial. Ainsi, la dengue est en fait la maladie transmise par les moustiques la plus répandue dans le monde. La moitié de la population mondiale est exposée au risque de dengue, car elle a une vaste zone géographique d'occurrence. Euh, heureusement, seul un sur 20 développe un cas grave de dengue, euh, qui s'appelle, euh, syndrome de choc de la dengue ou dengue hémorragique. Donc, même si une maladie grave n'est pas très, très courante, elle peut certainement vous tuer. Euh, c'est une longue maladie fébrile très douloureuse qui provoque beaucoup de douleurs articulaires.

Jennifer (03:58):

Euh, heureusement ici aux États-Unis, nous ne recevons qu'environ 2 000 cas par an, principalement des cas de voyage. Bien qu'avec l'augmentation, euh, du changement climatique, du réchauffement climatique, de la distribution accrue des vecteurs, nous commençons à voir, localement, des cas acquis ici aux États-Unis, en particulier dans le sud de la Floride. Je crois que nous avons eu environ so-, 57 ou 58, euh, cas acquis localement en 2022.

Diane (04:22):

Et c'était dans le sud de la Floride ?

Jennifer (04:24):

Mm-hmm, exact.

Diane (04:25):

Hm, pas loin de chez toi, hein ?

Clay (04:27):

N'est-ce pas.

Jennifer (04:27):

Pas loin de chez moi. (des rires).

Clay (04:28):

Je peux presque, presque-

Diane (04:28):

Ouais.

Clay (04:29):

... entendre les gens verrouiller leurs portes maintenant.

Diane (04:30):

Eh bien, et tu sais-

Jennifer (04:31):

Mais c'est vrai.

Diane (04:32):

Et le, le, le point que Clay faisait valoir aussi, vous, nous connaissons les moustiques, ils font partie de notre vie. Ou, vous savez, tout tourne autour de ça, parfois, au printemps et en été, même à l'automne. Mais vous ne réalisez pas les dommages qu'ils peuvent causer au corps humain. Maintenant, y a-t-il des vaccins pour certains d'entre eux ou non, ou ? Comment, comment ça marche, Jennifer ?

Jennifer (04:54):

Depuis très longtemps, il y a eu une énorme pression pour développer des vaccins efficaces contre toutes ces maladies transmises par les moustiques. Euh, certains pour lesquels nous avons pu fabriquer des vaccins efficaces. Certains, nous avons essayé pendant des années et des années et, euh, soit l'efficacité n'était pas assez élevée, soit ils ne pouvaient tout simplement pas comprendre la formulation.

Jennifer (05:14):

Donc, pour la dengue en particulier, il existe un vaccin, je veux dire depuis 2015 ou 2016, mais il n'a été homologué aux États-Unis que l'année dernière. Donc, le nom de ce vaccin est Dengvaxia, et il a en fait d'assez bons résultats. Il est efficace à environ 80 % pour prévenir les maladies.

Diane (05:34):

Waouh, c'est vraiment bien.

Jennifer (05:35):

Euh, c'est très bien-

Diane (05:36):

Euh-hein.

Jennifer (05:36):

Euh, et dans les versions précédentes et les différentes versions du vaccin contre la Dengue, n'étaient pas si efficaces. Euh, une, euh, sorte de restriction, de prendre ce vaccin n'est disponible et autorisé que pour les 9 à 16 ans avec des preuves cliniques d'infection antérieure. Donc, malheureusement, cela exclut, euh-

Clay (05:54):

Eh bien, je, oh-

Jennifer (05:54):

... un tas de gens aux États-Unis-

Clay (05:55):

Oh.

Jennifer (05:55):

... de pouvoir le prendre. (des rires).

Clay (05:57):

Pourquoi un tel rétréci-

Diane (05:58):

Pourquoi? Ouais.

Clay (05:58):

... fenêtre?

Jennifer (06:01):

Donc, la dengue est l'un de ces virus qui, votre première infection est, je - ça, vous savez, ça peut être mauvais, et ils ont des statistiques pour le décrire. Mais votre deuxième infection dans, euh, est la plus... elle a la plus grande menace d'être une infection grave, essentiellement.

Jennifer (06:17):

Et donc, ce qu'ils ne veulent pas faire, c'est donner à quelqu'un le vaccin qui provoquera cette réponse immunitaire, et s'il est infecté la deuxième fois, alors ce sera une infection beaucoup plus grave. Ils essaient donc d'éviter cela. Ce sont donc les plus jeunes qui sont éligibles pour cela, avec des preuves cliniques d'une infection antérieure. De cette façon, euh, le système immunitaire que le vaccin va stimuler, est essentiellement la deuxième infection, et puis dans les futures infections, ce ne sera pas aussi grave. C'est donc, en quelque sorte, l'idée derrière cela.

Diane (06:51):

De quoi devons-nous nous préoccuper, ici en Louisiane ? Je savais que nous parlions, au départ, et Clay a fait le point sur le Nil occidental. C'était partout dans les nouvelles et je, euh, eh bien, ça l'est toujours, évidemment. Et-

Jennifer (07:01):

Bien sûr.

Diane (07:01):

... avec la lutte contre les moustiques et toutes les choses que nous devons faire, et nous sommes toujours avertis d'être conscients de... Vous, vous savez que vous parlez de la plus répandue dans le monde, la dengue, je' Je n'ai jamais entendu... et nous étions... nous n'en avons jamais entendu parler-

Clay (07:13):

Droite.

Diane (07:13):

Et encore-

Clay (07:13):

Droite.

Diane (07:13):

... c'est le plus courant-

Jennifer (07:13):

Droite.

Diane (07:14):

... dans le monde. Pas seulement dans, vous savez, dans l'hémisphère sud ou sud/nord, c'est dans le monde.

Jennifer (07:21):

Bien sûr.

Diane (07:21):

Qu - quoi, de quoi devons-nous être conscients ? Comment pouvons-nous... Que devons-nous faire ?

Jennifer (07:26):

Ici en Louisiane ?

Diane (07:26):

Oui m'dame. Oui

Jennifer (07:28):

Donc ici, euh, je peux vous dire que nous avons un contrôle des moustiques super robuste, ici en Louisiane, pour la plupart. Euh, ce que nous surveillons ici, dans la plupart des districts, serait le virus du Nil occidental, l'encéphalite de Saint-Louis et Triple E, qui est l'encéphalite équine orientale. Ce sont tous, euh, des virus transmis par les moustiques qui se produisent, presque partout aux États-Unis, euh, West Nile, en particulier.

Jennifer (07:52):

Um, entré par New York. Il a été caractérisé pour la première fois à New York, en 1999. Um, bien sûr, vient d'ailleurs dans le monde. Mais, s'est rapidement propagé à travers les États-Unis. Et donc, nous avons des problèmes avec le Nil occidental, partout.

Jennifer (08:05):

Ici, en Louisiane, euh, c'est celui qui nous inquiète le plus.

Diane (08:09):

Mm-hmm.

Jennifer (08:09):

C'est celui qui est le plus courant. Ce qui est vraiment intéressant à propos du Nil occidental, cependant, c'est que 80 % des cas humains sont asymptomatiques.

Diane (08:17):

Um, donc vous ne savez pas que vous l'avez ?

Jennifer (08:19):

Seulement environ un...

Diane (08:19):

Si tu-

Jennifer (08:19):

C'est exact.

Diane (08:19):

Oh.

Jennifer (08:19):

C'est exact. Vous n'avez aucun symptôme. Euh, vous ne savez pas du tout que vous l'avez. Et dans certains cas, c'est une bonne chose, parce que quand vous attrapez le virus du Nil occidental, vous

êtes... du moins, pense-t-on, vous y êtes immunisé, pour le reste de votre vie. Ainsi, une infection suffit à amorcer votre système immunitaire pour le reste de votre vie.

Jennifer (08:37):

Donc, si vous faites partie des chanceux qui ont une infection asymptomatique, c'est vraiment merveilleux. Si vous faites partie des malchanceux, soit environ 1% des cas-

Diane (08:45):

Mm.

Jennifer (08:46):

... où vous développez une grave maladie du Nil occidental, euh, ou une maladie neuro-invasive. NID, c'est comme ça qu'ils l'appellent, euh, c'est, ce n'est vraiment pas un super virus à avoir. Donc, la préoccupation n'est pas nécessairement, euh, la fréquence à laquelle les gens sont infectés ou la fréquence à laquelle ils sont gravement touchés par le Nil occidental, mais à quel point cela peut être grave et mortel pour les personnes qui développent une maladie grave.

Diane (09:12):

Donc ça n'a été qu'autour... ça... Vous avez dit, à New York, en 1999 ?

Jennifer (09:17):

C'est à ce moment-là que nous avons détecté pour la première fois le Nil occidental, dans la partie continentale des États-Unis.

Diane (09:21):

Gee.

Jennifer (09:21):

... en 1999.

Diane (09:21):

C'est moins de cinq ans.

Jennifer (09:23):

Droite.

Diane (09:23):

Il semble que cela existe depuis toujours.

Clay (09:24):

Je sais.

Diane (09:24):

Je veux dire, je, j'ai l'impression qu'on en parle depuis longtemps. Et ça m'a surpris.

Clay (09:28):

Mm-hmm.

Diane (09:29):

Droite ?

Clay (09:29):

Qu'en est-il de ce que la Louisiane a fait pour lutter contre les moustiques, comme problème ici ? Nous avons tellement d'eau et d'eau dormante, autour de notre État et de nos régions...

Diane (09:37):

Mm-hmm.

Clay (09:38):

... où ces moustiques se reproduisent et se multiplient. Et nous avons beaucoup parlé de-

Diane (09:41):

Mm-hmm.

Clay (09:42):

... comment vous, vous, vous empêchez qu'ils se multiplient. Mais qu'a fait l'État pour y remédier ?

Jennifer (09:47):

Donc notre département de la santé de l'État, nos départements locaux de la santé de la ville et les départements de la santé des paroisses, tous, je pense, travaillent très bien ensemble, travaillent avec le CDC et d'autres, euh, entités fédérales et nationales, nos, euh, associations de contrôle de la santé-

Clay (10:03):

Mm-hmm.

Jennifer (10:04):

... et Santé publique et santé environnementale. Donc, il y a beaucoup de collaboration en cours, pour prévenir les incidents de maladies à transmission vectorielle, en Louisiane.

Jennifer (10:12):

Euh, je pense que la chose vraiment importante, et le message que nous essayons toujours de faire passer, est la première étape, c'est la prévention. Donc-

Diane (10:18):

Absolument. Ouais.

Jennifer (10:19):

Certaines de ces choses peuvent nécessiter une intervention médicale. Certains peuvent avoir des vaccins. Mais pour nous ici, il n'y a pas de vaccin contre le Nil occidental. Nous commençons donc par éduquer notre communauté, éduquer nos, euh, responsables de la santé publique. Euh, et donc, c'est vraiment important, pour s'assurer que les gens effectuent une réduction à la source, en s'assurant qu'ils ne reproduisent pas accidentellement des moustiques dans leur arrière-cour.

Jennifer (10:42):

Euh, et puis, en quelque sorte, être solidaire et coopérer avec votre district de réduction local-

Clay (10:46):

Donc-

Jennifer (10:47):

... pour vous assurer de réduire vos populations de moustiques et votre risque de piqûres.

Clay (10:51):

Ce que vous venez de dire et, et c'est une chose. C'est comme si les gens ne savaient pas qu'ils les élevaient accidentellement.

Diane (10:55):

Oui. Ouais.

Clay (10:56):

Ils ont des seaux par endroits, et ils ne savent pas, et il y a de l'eau dedans. Parce qu'il pleut et qu'on n'y pense pas.

Diane (11:01):

Absolument. Et puis t'as ton fl-, tes pots de fleurs-

Clay (11:03):

Ouais.

Diane (11:03):

Et vous avez les petites lèvres en dessous. Tu as-

Clay (11:05):

C'est exact. (des rires).

Diane (11:05):

Ce sont toutes sortes d'endroits-

Clay (11:07):

C'est exact.

Diane (11:07):

... où cela pourrait arriver, et involontairement. Mais évidemment, Jennifer, il s'agit d'un point éducatif sans fin, continu...

Clay (11:15):

Mm-hmm.

Diane (11:16):

... que vous essayez de faire, ici, dont nous devons toujours être conscients.

Clay (11:19):

Droite.

Diane (11:19):

Parce que, comme l'a dit Clay, où nous vivons.

Jennifer (11:22):

Absolument. Euh, vous savez, nous sommes, nous sommes un État très humide. (des rires).

Diane (11:25):

Mm-hmm.

Jennifer (11:26):

Nous avons de l'eau-

Clay (11:27):

Droite.

Diane (11:27):

Ouais.

Jennifer (11:27):

Nous avons de fortes pluies.

Clay (11:28):

Ouais.

Jennifer (11:28):

Nous avons des inondations.

Clay (11:29):

Droite.

Jennifer (11:30):

Surtout, ici à la Nouvelle-Orléans. Vous savez, nous avons tout le temps des inondations dans les rues. Ou vos conteneurs dans votre jardin. Et donc, même les, les meilleurs plans qu'un district de dépollution peut proposer, nous ne pouvons pas vraiment contrôler ces populations-

Diane (11:42):

Droite.

Jennifer (11:43):

... et des incidents de maladie, si quelqu'un a, par exemple, une piscine hors sol dans son jardin-

Clay (11:49):

Droite.

Diane (11:49):

Mm-hmm.

Jennifer (11:49):

... qui ne circule pas et qui élève des moustiques, ce qui peut avoir un effet au niveau du quartier.

Diane (11:53):

Hum.

Jennifer (11:53):

C'est juste un mètre. Donc, nous essayons de faire comprendre cela aux gens. Et puis, l'autre chose que nous essayons toujours de faire passer, c'est comment vous pouvez prendre des mesures de protection personnelle et domestique. En plus de la réduction de la source et de s'assurer que vous n'êtes pas une source de reproduction, pour ces moustiques, vous pouvez faire des choses comme vous assurer que vous portez un insectifuge, lorsque vous êtes à l'extérieur la nuit. Assurez-vous de porter des vêtements moins attirants pour les moustiques. Assurez-vous que vous êtes-

Clay (12:18):

Oh, et, attendez, attendez, attendez, attendez.

Jennifer (12:19):

... en suivant toutes les indications.

Clay (12:23):

(des rires). Attendez, attendez une seconde.

Jennifer (12:23):

Bien sûr.

Clay (12:23):

Quels vêtements attirent les moustiques ? Je dois le savoir.

Diane (12:25):

(des rires).

Jennifer (12:25):

Ces... Euh, ouais, donc les moustiques ont été-

Diane (12:25):

C'est vraiment un truc, hein ? (des rires).

Jennifer (12:29):

C'est. C'est. Eh bien, vous savez, je - c'est une chose.

Diane (12:30):

Euh-hein.

Jennifer (12:32):

Ils sont attirés par les vêtements de couleur foncée.

Clay (12:35):

D'accord.

Diane (12:35):

Hein.

Clay (12:35):

D'accord.

Jennifer (12:36):

Donc, vous voulez porter des vêtements amples et de couleur claire-

Clay (12:38):

D'accord.

Jennifer (12:38):

Une autre chose est que les moustiques peuvent piquer à travers vos vêtements.

Clay (12:41):

Oui.

Jennifer (12:42):

Donc, si vous allez être dehors l'après-midi, faire votre jardinage ou faire votre pique-nique, vous devez porter des vêtements amples et de couleur claire. Vous voulez couvrir autant de peau que possible. Euh, ce conseil est très difficile à suivre, dans le sud de la Louisiane-

Diane (12:55):

Oh mince.

Jennifer (12:55):

... parce qu'en été, il fait extrêmement chaud. (des rires).

Diane (12:57):

Ouais.

Jennifer (12:57):

Donc, si vous allez avoir la peau exposée-

Clay (13h00):

Ouais.

Jennifer (13h00):

... parce qu'il est tout simplement intolérable d'avoir des manches longues et des pantalons, alors vous devez consulter le site Web du CDC-

Diane (13:04):

Ouais.

Jennifer (13:05):

Et utilisez des répulsifs enregistrés par l'EPA et recommandés par le CDC sur votre peau.

Diane (13:10):

Je ne pense pas avoir jamais entendu-

Clay (13:10):

Non-

Diane (13:11):

Qu'ils peuvent mordre à travers les vêtements.

Clay (13:12):

Béni. Oh, eh bien, euh, (rires)-

Diane (13:12):

Tu sais, j'ai entendu... Je n'ai-, je ne le savais pas.

Clay (13:16):

J'ai eu l'expérience, mais c'était de loin la réponse la plus fascinante de l'histoire de Vax Matters.

Jennifer (13:19):

(en riant).

Clay (13:19):

Merci beaucoup, pour ça, c'est-

Jennifer (13:21):

Ils, ils absolument, vont-

Diane (13:22):

(des rires).

Clay (13:22):

C'était génial.

Jennifer (13:23):

... Je, je peux vous dire que j'ai, j'ai beaucoup d'expérience avec ça, personnellement.

Clay (13:25):

(des rires).

Diane (13:27):

Mais, vous savez, j'ai entendu parler, comme, de la laque, de l'eau de Cologne, du parfum, que des choses comme ça attirent ou non les moustiques. Est-ce vrai ? Ou, est-ce juste, vous savez, un vieux conte de vieilles femmes ?

Jennifer (13:37):

Donc, il y a une tonne de, de mythes et de légendes urbaines-

Diane (13:41):

Droite. Ouais.

Jennifer (13:42):

... environnant, ce que les moustiques aiment.

Diane (13:43):

Ouais.

Jennifer (13:43):

Euh, en grande partie, la plupart de ces informations sont fausses.

Diane (13:47):

OK OK.

Clay (13:47):

Shocker-

Jennifer (13:48):

Alors, que doit-

Diane (13:49):

(des rires).

Jennifer (13:50):

(des rires). Droite. Il existe de nombreuses preuves suggérant que les moustiques aiment, en quelque sorte, préférentiellement certaines personnes.

Diane (13:57):

Oh.

Jennifer (13:57):

Maintenant, par quoi les moustiques sont-ils attirés ? Comment vous trouvent-ils ? Ils aiment le dioxyde de carbone, de votre souffle.

Diane (14:03):

Mm-hmm.

Jennifer (14:03):

Ils aiment, euh, certains composants de votre peau, la chimie de votre peau. Um, et ils vont aussi pour la chaleur corporelle. La chimie de la peau est donc très importante. Et nous sommes tous uniques en cela. C'est, cela dépend en grande partie de la génétique.

Jennifer (14:16):

Et donc, les scientifiques, récemment, ont essayé de comprendre exactement quelle est la chose dans la peau humaine, qui les attire le plus, euh, afin qu'ils puissent développer plus, euh, de répulsifs efficaces-

Diane (14:28):

Mm-hmm.

Jennifer (14:28):

... et des choses dans le genre. Et l'année dernière, un article est sorti, euh, qui identifiait, je pense, l'acide carboxylique, ou, ou l'un de ces composants de la peau, comme la chose qui les attirait vraiment. Et nous avons tous, naturellement, des niveaux différents de cela. Donc, ça a été assez intéressant à apprendre.

Clay (14:42):

Tu vois, je le savais. Je savais qu'il y avait une raison.

Diane (14:45):

Ouah.

Clay (14:45):

Je le savais, ça, ouais.

Diane (14:45):

Ça, c'est fascinant. Tu veux dire, parce que je, euh-

Jennifer (14:47):

C'est fascinant.

Diane (14:48):

Parce que je me souviens avoir pensé, euh, tu sais, quand tu vois les publicités sur un nouveau type de répulsif contre les moustiques ?

Clay (14:54):

Ouais.

Diane (14:55):

Et ils, la, la personne met son bras dans la boîte-

Clay (14:58):

Ouais.

Diane (14:58):

Et les moustiques, juste-

Jennifer (14:59):

C'est exact.

Diane (14:59):

... vous savez, affluez-y. Et puis, ils le font, ils mettent quelque chose et puis les moustiques sont repoussés. C'est juste comme, vache sacrée, vous savez. Avec le, avec le, juste, le bras non protégé.

Clay (15:12):

Ouais.

Diane (15:12):

Et comment, oh, ça alors, c'est... c'est vraiment quelque chose-

Clay (15:13):

Absolument. (des rires).

Diane (15:14):

C'est vraiment une éducation intéressante dont nous devons tous nous souvenir.

Clay (15:18):

Droite.

Diane (15:18):

Et nous devons tous prendre au sérieux, et pas seulement dire, oh ce n'est pas grave, c'est là où nous vivons, c'est ce que nous faisons, dans le cadre de notre quotidien, vous savez, en été. Mais c'est sérieux. Vous savez, cela a-

Clay (15:28):

Ouais.

Diane (15:28):

Vous savez, nous parlons du Nil occidental, parlons un peu... Vous savez, nous avons du mal avec la fièvre jaune.

Clay (15:32):

Mm-hmm.

Diane (15:33):

Alors exactement-

Jennifer (15:33):

Bien sûr-

Diane (15:34):

Quoi, qu'est-ce que c'est ? Et nous n'essayons pas d'effrayer qui que ce soit, nous essayons juste d'éduquer les gens.

Clay (15:39):
(des rires). Ha-

Diane (15:39):
Alors, tu ta-

Clay (15:40):
Trop, trop tard pour cet avertissement, n'est-ce pas ?

Diane (15:41):
Euh, eh bien... (rires).

Clay (15:41):
(des rires).

Diane (15:43):
Est-ce que, est-ce que... Le bateau a déjà navigué, hein ?

Clay (15:44):
(des rires).

Diane (15:45):
Mais de toute façon, nous avons juste besoin d'éduquer les gens, afin qu'ils sachent de quoi nous parlons ici.

Clay (15:49):
Ouais. Ouais.

Jennifer (15:50):
Ouais, absolument. Vous savez, la connaissance est la prévention.

Diane (15:52):
Oui.

Jennifer (15:54):
Et, et, comprendre comment ces cycles de maladies fonctionnent. Nous ne voulons certainement pas que les gens paniquent ou aient peur. Tu sais, moi, j'ai vécu au Brésil pendant quatre ans-

Diane (16:02):

Oh mon.

Jennifer (16:02):
Où l'instance de-

Diane (16:03):
Ouah.

Jennifer (16:03):
... les maladies à transmission vectorielle sont beaucoup plus élevées qu'aux États-Unis et donc, vous un peu doivent accepter de vivre dans des zones à haut risque ou de visiter des zones à haut risque. Mais, vous savez, comment... Comprenez-vous comment fonctionnent les cycles de la maladie et comment vous protéger ? Je pense que c'est l'information dont les gens ont besoin.

Diane (16:17):
Mm-hmm.

Jennifer (16:17):
Um, et cela devrait enlever cette peur. Donc, euh, la fièvre jaune, est un autre virus transmis par les moustiques, qui, euh, est très courant en Afrique et dans certaines parties des Amériques. Amérique centrale et Amérique du Sud, principalement. Euh, il est vecteur par *Aedes Aegypti*, notre moustique de la fièvre jaune, c'est son nom commun. Euh, et donc, encore une fois, la fièvre jaune en est une, où les cas graves ne sont pas si courants, je pense qu'environ 10 à 12 %.

Jennifer (16:43):
Cependant, si vous développez des cas graves de fièvre jaune, vous avez 30 à 50 % de chances de mourir.

Terre battue (16:50):
Ouah.

Jennifer (16:50):
Donc, encore une fois, c'est l'un de ceux où ce n'est pas courant, que les gens soient gravement malades à cause de cette maladie. Mais quand ils sont gravement malades, c'est là qu'il faut vraiment s'inquiéter.

Jennifer (16:59):
Ainsi, il cause environ 30 000 décès par an. Mais ce qu'il y a de bien avec la fièvre jaune, c'est qu'il existe un vaccin très, très efficace, euh, disponible pour ça...

Diane (17:06):
Dieu merci. Mon Dieu.

Clay (17:08):

Ouais.

Diane (17:08):

D'accord.

Clay (17:08):

Ouais. Qu'en est-il de l'encéphalite japonaise ?

Jennifer (17:14):

L'encéphalite japonaise, euh, euh, ici aux États-Unis, on n'y prête pas beaucoup d'attention. Ce n'est pas quelque chose qui circule ici, localement.

Diane (17:22):

Dieu merci. Euh-

Clay (17:23):

Droite.

Diane (17:23):

Un que nous pouvons rayer de la liste.

Clay (17:26):

Droite. Droite.

Jennifer (17:26):

C'est exact. Donc, en fait, celui -ci, vous pouvez en quelque sorte sortir de la liste pour plusieurs raisons. Donc ça, ça s'appelait comme ça, parce qu'il est originaire du Japon, ou a été caractérisé pour la première fois au Japon, euh, à la fin des années 1800. Euh, mais maintenant, à ce stade, il s'est répandu dans toute l'Asie. Euh, ce qui tend à être la tendance avec ces maladies à transmission vectorielle. Ils émergent, puis, si les vecteurs sont disponibles, ils se propagent, très rapidement.

Jennifer (17:47):

Euh, la grande chose à propos du virus de l'encéphalite japonaise, c'est que, euh, c'est, vous êtes à très faible risque, si vous voyagez dans des régions où il est endémique. Il se produit principalement dans les zones agricoles, en quelque sorte dans les zones rurales. Et aussi, il existe un vaccin disponible pour celui-là aussi.

Clay (18:03):

Euh, juste, euh, lié à cette question, est-ce le fait que la Louisiane est, euh, si luxuriante et verte, et qu'il y a tant d'arbres et tout, ici. Est-ce que c'est un facteur qui contribue plus à notre population de moustiques que, disons, par rapport à, euh, Los Angeles ou un État de Californie, qui peut, euh, en termes de température ou de paysage, être différent ? Je ne sais pas si c'est une question folle.

Mais comme, pourquoi certaines zones sont-elles plus sujettes à une population de moustiques plus importante que d'autres ?

Jennifer (18:33):

C'est une question fantastique, hein, avec un très-

Clay (18:36):

Eh bien, bien-

Jennifer (18:37):

... réponse compliquée. (en riant).

Clay (18:39):

Eh bien, je, hah, alors que je m'assieds sur ma chaise-

Diane (18:40):

(des rires).

Clay (18:41):

... Voilà.

Jennifer (18:42):

Là... (rires). Il y a une réponse compliquée. Alors, euh, je vais, je vais t'emmener dans ce, ce terrier de lapin, juste un peu.

Clay (18:48):

Allons-y.

Jennifer (18:48):

S- donc, pour moi, en tant que, en tant que biologiste des moustiques, c'est vraiment ce qu'est ma formation. Euh, ce que vous devez comprendre à propos des moustiques et des vecteurs de toutes ces maladies, c'est que beaucoup d'entre eux ont des exigences environnementales, euh, qui doivent être respectées pour que leurs populations prospèrent. Certains des virus et parasites qu'ils propagent ont également leurs propres exigences environnementales. Euh, l'habitat, c'est absolument, la clé.

Clay (19:14):

Mm-hmm.

Jennifer (19:14):

Les endroits doivent avoir l'habitat approprié pour, euh... pour la biologie de ce vecteur, essentiellement. Et donc, ce que vous voyez et, et pour nous, ceux d'entre nous dans le contrôle

des moustiques, cela crée un défi vraiment difficile, pour le contrôle. Parce qu'il n'y a pas deux endroits identiques. Il n'y a pas d'approche à l'emporte-pièce pour cela.

Clay (19:33):

Droite.

Jennifer (19:33):

Donc vous avez mentionné la Californie, quelque part, où, c'est peut-être un peu plus sec-

Clay (19:37):

Droite.

Jennifer (19:37):

... un peu moins d'eau, et peut-être un peu plus chaud dans certaines régions.

Terre battue (19:40):

Mm-hmm.

Jennifer (19:41):

Ou, plus frais dans certaines régions. Cela va absolument affecter non seulement la taille de vos populations de moustiques, mais aussi la composition de votre espèce dans cette zone.

Terre battue (19:50):

Hein.

Jennifer (19:50):

Ainsi, les différents types de moustiques qui sont capables d'y vivre. Donc, comme vous pouvez l'imaginer, ici dans le sud de la Louisiane, nous avons tous ces marécages. Nous avons un bassin d'espèces de moustiques complètement différent de celui même de la paroisse de St. Tammany, qui se trouve juste de l'autre côté du lac.

Jennifer (20:04):

Ce que nous avons aussi, et ce que je voudrais dire, c'est l'un des problèmes encore plus importants, c'est très différent, euh, en quelque sorte, des filtres anthropiques, dans ces zones. Donc, ici à la Nouvelle-Orléans, par exemple, nous avons beaucoup de conteneurs, de pneus et de personnes avec-

Diane (20:23):

Mm.

Jennifer (20:23):

... beaucoup de plantes et de jouets, et des tonneaux de roues et des bâches dans leurs arrière-cours, et des chantiers de construction, et en quelque sorte, toutes ces choses.

Jennifer (20:31):

Et, pour nous, c'est vraiment là où nous donnons la priorité, lorsque nous recherchons des traitements. Parce que *Culex quinquefasciatus*, notre vecteur local du Nil occidental, est un reproducteur très opportuniste qui aime se reproduire dans de plus grands conteneurs.

Clay (20:45):

Ouah.

Jennifer (20:45):

Cependant, dans la paroisse de St. Tammany, juste en face, il y a beaucoup de fosses septiques. Ils ont, je pense, plus de 400 milles de fosses septiques. Et *Culex*, la même espèce exacte qui transmet le Nil occidental ici, est connue pour aimer cette eau d'égout super riche, cette eau vraiment, vraiment géniale. Ils aiment la matière organique élevée, le contenu, dans leur eau. Donc, ils s'attaquent aux fossés de drainage et aux fossés d'égouts. Et nous allons après les conteneurs, ici.

Jennifer (21:13):

Donc, il y a beaucoup de facteurs différents qui influencent l'emplacement des moustiques, les espèces qui s'y trouvent. Et puis aussi, quelles maladies vont être présentes à cause de cela.

Clay (21:22):

Ouah.

Diane (21:22):

Merci d'avoir expliqué cela, parce que je ne pense pas l'avoir déjà entendu...

Clay (21:26):

À propos des eaux usées super riches ?

Diane (21:27):

Eh bien... (rires).

Clay (21:27):

(des rires).

Jennifer (21:28):

C'est exact.

Diane (21:29):

Bon, eh bien voilà. Mais, mon point étant-

Jennifer (21:30):

(des rires).

Diane (21:32):

Quand vous l'avez dit, il n'y a vraiment pas d'approche à l'emporte-pièce. Et même, dans un délai relativement court-

Clay (21:37):

Droite.

Diane (21:38):

... ou une petite zone, vous savez, géographiquement, quand vous parlez de la paroisse de St. Tammany, de la Nouvelle-Orléans, de Baton Rouge, et tout ça, ça, ça, ça peut être le jour et la nuit.

Clay (21:47):

Mm-hmm.

Diane (21:47):

Alors, c'est ce que-

Jennifer (21:47):

Absolument

Diane (21:47):

Et c'est, c'est vraiment difficile pour vous tous, (rires), d'essayer de comprendre et d'essayer de savoir, d'accord, c'est le hotspot, c'est le hotspot. C'est d'accord. C'est à cela que nous devons prêter attention. Et je crois que, probablement, seuls les citoyens-

Clay (22:00):

Droite.

Diane (22:00):

Juste, ceux d'entre nous dans ces zones, vous savez, nous sommes, nous sommes... Vous savez, pas que nous voulions être, vous savez, stupides-

Clay (22:07):

Bien sûr.

Diane (22:08):

... ou ne pas savoir ce que nous devrions faire, c'est un genre de teint complètement différent-

Clay (22:13):

Bien-

Diane (22:13):

... à ce que nous avons ici.

Clay (22:14):

Mais qu'est-ce qu'il y a de si fascinant dans les informations qu'elle partage... Et, et, et c'est un...
Euh, ton argument est si bon, Di... C'est comme, tu ne sais pas, ce que tu ne sais pas.

Diane (22:21):

Mm-mm. Exactement.

Clay (22:22):

Et, et, et-

Diane (22:22):

Ouais.

Clay (22:22):

De toute évidence, y-, la personne moyenne ne pense pas que les moustiques ont des espèces variées, vous savez, comme ils le sont, ce sont des variations d'entre eux, de taille et de ce qu'ils peuvent transporter. Et c'est l'une des raisons pour lesquelles cette information est si fascinante-

Diane (22:37):

Ouais.

Clay (22:37):

... euh, pour la personne moyenne. Vous savez, avant de continuer, si, si quelqu'un se demande, hé, comment puis-je en savoir plus, en particulier quelqu'un avec de jeunes enfants qui sont à l'extérieur. Qu'ils fassent du sport ou qu'ils jouent dans la cour, y a-t-il une ressource que vous recommanderiez à quelqu'un d'engager pour savoir comment il peut prévenir et ce qui peut se trouver dans sa région, selon l'endroit où il se trouve ?

Jennifer (22:59):

Absolument. Euh, je veux dire, la ressource numéro un qui est, est une très bonne ressource. Il existe de nombreux documents et graphiques téléchargeables, et toutes les informations dont vous pourriez avoir besoin se trouvent sur le site Web du CDC.

Clay (23:11):

D'accord.

Jennifer (23:12):

Donc, si vous allez aux Centers for Disease Control and Prevention et que vous allez directement à leurs pages sur les maladies transmises par les moustiques et les maladies à transmission vectorielle, vous trouverez une mine d'informations.

Jennifer (23:22):

L'autre, euh, local, en quelque sorte, des zones où vous pouvez obtenir de très bonnes informations. Trouvez votre district local de lutte contre les moustiques-

Terre battue (23:30):

Ouais.

Jennifer (23:31):

À la Nouvelle-Orléans, nous sommes le conseil de contrôle des moustiques, des termites et des rongeurs de la ville de la Nouvelle-Orléans. La plupart des paroisses de Louisiane ont leur propre anti-moustique. S'ils ne le font pas, vous pouvez vous adresser à la Mosquito Control Association. Nous avons donc ici la, euh, Louisiana Mosquito Control Association, LMCA.US, est leur site Web. Et, vous pouvez les contacter et obtenir, à peu près, tout ce dont vous avez besoin, par là.

Diane (23:53):

Vous savez, plus tôt vous avez mentionné que vous avez vécu au Brésil, pendant un certain temps.

Jennifer (23:56):

Oui.

Diane (23:57):

Comment fabuleux. Je suis sûr que c'était-

Clay (23:59):

(des rires).

Diane (23:59):

... merveilleux et intéressant, et tout simplement formidable. Et tous les autres adjectifs qui iraient avec ça. Mais je suis curieux, pour ces gens, vous savez, maintenant que, euh, COVID est... Eh bien, c'est toujours là, mais pas au degré où c'était. Plus de gens-

Clay (24:13):

Droite.

Diane (24:14):

... sont en voyage.

Jennifer (24:14):

Mm-hmm.

Diane (24:15):

Donc, si vous êtes enclin à aller, vous savez, hein, en Europe ou en Amérique du Sud, ou où que vous alliez, en Amérique centrale, y a-t-il certains clichés, y a-t-il certaines choses, euh, que nous devons prendre en compte considération, selon où on va, par rapport à ça, à, m-, aux moustiques ? Parce que tu ne veux pas avoir quelque chose comme ça, impacter, tu sais, ton voyage ou ton séjour. Vous savez, les étudiants avec un visa, ou quoi que ce soit.

Diane (24:41):

Qu'en pensez-vous, Jennifer ?

Jennifer (24:44):

Vous savez, j'aurais aimé que les conseils soient un peu plus clairs. Le CDC a de très bons sites Web qui décrivent, euh, quelles maladies à transmission vectorielle circulent vraiment dans cette région. Ils ont même, pour des maladies comme le paludisme, un tableau du paludisme par pays.

Diane (25:01):

Oh d'accord.

Jennifer (25:01):

Cela vous indique exactement ce qui se passe dans la région où vous voyagez, à quels médicaments même les parasites du paludisme pourraient être résistants. Pour qu'il puisse vous guider dans votre choix, si vous allez prendre une prophylaxie antipaludique, et quel type vous devriez prendre, en fonction de l'endroit où vous allez.

Jennifer (25:18):

Donc, les matériaux sont là. Euh, mais vous savez, je pense que ça doit être, en quelque sorte, un choix individuel, euh, que vous faites entre, vous savez, votre fournisseur de soins de santé et, et après-

Diane (25:29):

Hum.

Jennifer (25:29):

... en regardant quel est le risque réel-

Clay (25:31):

Ouais.

Jennifer (25:31):

... en fonction de l'endroit où vous voyagez. Euh, vous savez, au Brésil, euh, la fièvre jaune, à ma connaissance, est la seule maladie à transmission vectorielle pour laquelle ils ont un vaccin. Euh, je ne crois pas qu'ils exigent que vous soyez, euh, vacciné-

Diane (25:43):

D'accord.

Jennifer (25:43):

... pour entrer dans le pays.

Diane (25:44):

Vous n'aviez donc pas besoin d'avoir une preuve de vaccination. Euh, dans certains pays, est-ce le cas, où c'est-

Jennifer (25:49):

Je pense-

Diane (25:49):

... ceux qui auraient des vecteurs ?

Jennifer (25:50):

Oui. Là, il y en a certains que vous devez prouver au gouvernement local que vous êtes vacciné contre quelque chose-

Diane (25:57):

Oh d'accord.

Jennifer (25:58):

... avant d'entrer. Mais c'est très variable. Et donc c'est... tu es un peu devez faire vos recherches avant de commencer à voyager.

Clay (26:04):

Vous savez, vous avez fait référence au paludisme et au fait qu'il tue environ un enfant, euh, toutes les 40 secondes, ce qui est extrêmement choquant à savoir. Mais-

Diane (26:14):

Mm-hmm.

Clay (26:15):

Parlons de la gravité du paludisme.

Jennifer (26:19):

Le paludisme a longtemps été considéré comme la plus mortelle de toutes les maladies transmises par les moustiques. Euh, c'est très courant en Afrique et dans certaines parties des Amériques. Ce qui, en quelque sorte, complique le paludisme, et à quel point il est courant, c'est que les anophèles, qui sont un genre de moustique, euh, sont ceux qui transmettent le paludisme. Mais il existe de nombreuses espèces différentes d'anophèles, et il existe de nombreuses souches différentes du parasite du paludisme. Et donc, vous avez ces multiples cycles de transmission en cours, simultanément.

Clay (26:52):

Qu'en est-il des pilules ou des vaccins antipaludéens, ou de quelque chose qu'une personne pourrait faire ou savoir, en particulier comme Di, mentionné plus tôt, si vous voyagez régulièrement à l'étranger ?

Jennifer (27:03):

Bien sûr. Euh, donc il n'y a actuellement, aucun-

Jennifer (27:06):

... euh, vaccin approuvé contre le paludisme. Je connais plusieurs laboratoires et entités différents, et des universités, euh, ont essayé au fil des ans. Euh, actuellement, il n'y en a pas de disponible. Vous pouvez prendre des pilules prophylactiques. Euh, ce sont différents types de pilules antipaludiques.

Jennifer (27:23):

Et généralement, ce que vous ferez, c'est que si vous allez dans une région où vous savez que les taux de transmission sont assez élevés et que le virus circule à des taux élevés, vous commencerez une prophylaxie, euh, avant d'aller là, pour s'assurer qu'il pénètre dans votre système. Vous continuerez tout au long de votre séjour là-bas. Et puis, euh, dans certains cas, votre, votre médecin vous demandera de continuer à le prendre pendant trois ou quatre semaines, après votre retour à la maison.

Jennifer (27:45):

Donc, euh... Mais encore une fois, il y a, euh, beaucoup de preuves que certains de ces parasites du paludisme développent une résistance médicamenteuse à certains de ces prophylactiques-

Diane (27:55):

Bien sûr. Mais, tu sais ce qui est-

Jennifer (27:55):

... alors, pour, pour ça.

Diane (27:55):

Ouais.

Jennifer (27:55):

Je sais, c'est une bataille sans fin. Donc, ce que vous devriez vraiment faire, si vous pensez que vous allez quelque part, où le paludisme est un problème, c'est de consulter les directives du CDC, consultez leurs, euh, tableaux du paludisme par pays. Et puis, évidemment, discutez-en avec votre professionnel de la santé, avant de faire quoi que ce soit. Certains de ces prophylactiques, euh, bien qu'ils soient assez efficaces, ils ont parfois des effets secondaires assez désagréables.

Diane (28:20):

Tu sais, je dois te dire, Jennifer, je suis juste un peu surpris, quand tu dis que le paludisme est la plus mortelle de toutes, euh, les maladies transmises par les moustiques, eh bien, il n'y a pas plus de agressif, euh... Eh bien, essayer de trouver un va -, quelque chose, un vaccin, quelque chose qui est, l'efficacité est meilleure ?

Clay (28:40):

Droite.

Diane (28:41):

Vous savez, je suis juste, je suis juste surpris qu'il n'y ait pas, quand vous parlez des millions dont vous parliez, qui sont touchés, pas seulement, encore une fois-

Jennifer (28:48):

Mm-hmm.

Diane (28:48):

... vous savez, l'État, dans le monde entier. Quoi? Pourquoi?

Jennifer (28:51):

Droite.

Diane (28:51):

Je veux dire que, juste, que, juste, est, ouais.

Jennifer (28:54):

Eh bien, euh, vous savez, je ne suis pas sûr à 100 % de la façon dont l'effort, en quelque sorte, est divisé-

Diane (29:01):

Ouais.

Jennifer (29:01):

... parmi ces principales maladies mondiales transmises par les moustiques. Mais, à ma connaissance, le paludisme est en fait l'un des programmes de recherche les mieux financés de la planète.

Diane (29:12):

D'accord.

Jennifer (29:12):

Il y a beaucoup de ressources et beaucoup d'argent...

Clay (29:15):

Non, il y a, euh, il y a des efforts à faire, au moins.

Jennifer (29:15):

Et beaucoup de gens-

Diane (29:16):

Droite.

Jennifer (29:16):

... y travaillent.

Diane (29:17):

Ouais.

Jennifer (29:19):

Ouais. Donc, euh, je ne pense pas que ce soit... il n'y a pas d'emphase là-bas et, et les gens y travaillent vraiment. C'est très difficile, car le cycle de transmission du paludisme est un cycle vraiment compliqué. Ces parasites plasmodium passent par de nombreuses étapes de vie et, vous savez, se trouvent tous dans différents organes, à l'intérieur du corps, à l'intérieur du moustique, à l'intérieur du corps humain. Et donc, je pense qu'ils ont juste eu beaucoup de mal, euh, à trouver la bonne approche pour faire quelque chose comme un vaccin.

Jennifer (29:47):

Euh, tu sais, il y a beaucoup de gens intelligents-

Diane (29:48):

Oh oui.

Jennifer (29:49):

... et une tonne de ressources pour cela.

Diane (29:50):

Ouais.

Jennifer (29:51):

Et, en fait, la Fondation Bill et Melinda Gates, euh, s-, était, en quelque sorte, l'objectif principal, était de lutter contre le paludisme dans les pays africains.

Diane (29:59):

Et c'est, c'est beaucoup d'argent-

Clay (30:00):

Ouais.

Diane (30:00):

... ça va là-dedans.

Clay (30:01):

Ouais.

Jennifer (30:02):
C'est beaucoup d'argent.

Diane (30:03):
Et comme vous le voyez-

Jennifer (30:03):
C'est beaucoup d'argent.

Diane (30:03):
Ouais.

Jennifer (30:03):
C'est, c'est juste-

Diane (30:03):
Ouais.

Jennifer (30:03):
Je veux dire, je-

Diane (30:03):
Ouais.

Jennifer (30:04):
C'est une, c'est une maladie super compliquée. Je pense-

Diane (30:07):
Ouais.

Jennifer (30:07):
... vous savez, je pense que nous y arriverons. Hum, mais ça va demander beaucoup plus de recherches et un peu plus de temps.

Diane (30:12):
Et ce n'était probablement pas une question très juste à vous poser. Parce que, comme vous l'avez dit, il y a, et Clay l'a mentionné, beaucoup d'efforts y sont consacrés.

Jennifer (30:19):
Mm-hmm.

Diane (30:19):

Ce n'est pas comme s'ils disaient simplement, vous savez, les, y-, les scientifiques et, et les professionnels de la santé, ne disant pas, eh bien, ouais, nous faisons ceci, nous faisons cela. Ça, c'est très proactif, à propos de tout.

Jennifer (30:29):

Beaucoup-

Diane (30:30):

Vous essayez de faire ça, à cause de la demande et, quoi, vous savez... Vous ne voulez pas... Quelle était la statistique, les enfants... Un-

Jennifer (30:36):

Ouais.

Diane (30:37):

... enfant, toutes les 40 secondes.

Clay (30:38):

Ouais.

Diane (30:38):

C'est ce que vous avez dit ?

Jennifer (30:38):

C'est exact.

Diane (30:38):

Je veux dire, c'est juste du jamais vu.

Clay (30:38):

Ouais.

Jennifer (30:38):

Ça l'est vraiment.

Diane (30:38):

Mm.

Jennifer (30:43):

Ouais, et je, je pense que l'effort est, est en cours-

Diane (30:46):

Droite.

Jennifer (30:46):

Je pense que, de, ils sont agressifs, la communauté scientifique est agressive-

Diane (30:50):

Ouais.

Jennifer (30:50):

... essayer de trouver une solution à ça, euh, parce que c'est tellement mortel. Mais, euh, malheureusement, c'est juste, c'est difficile de travailler avec.

Diane (30:56):

Ouais.

Clay (30:57):

Vous savez, nous- nous arrivons à la fin de cet épisode de Vax Matters. Mais nous ne pouvons terminer sans vous interroger sur le chikungunya.

Jennifer (31:04):

Chikungunya.

Clay (31:05):

Parce qu'avant de commencer, euh, à enregistrer cet épisode, vous avez laissé tomber cette petite perle.

Jennifer (31:10):

(des rires).

Clay (31:10):

Et d'ailleurs-

Jennifer (31:10):

C'est ça-

Clay (31:11):

Je pense que vous avez battu le record polysyllabique, pour un épisode-

Diane (31:14):

(des rires). Ouf, mec ! (des rires).

Clay (31:14):

... avec tout le, waouh.

Diane (31:15):

Bon mots.

Clay (31:16):

Mais, euh-

Diane (31:17):

Euh-hein. (des rires).

Clay (31:17):

Mais parlons du chikungunya.

Jennifer (31:19):

Oui.

Clay (31:19):

Et non-

Jennifer (31:19):

Chikungunya.

Clay (31:22):

... mesdames et messieurs, ce n'est pas au menu du Ruth's Chris-

Jennifer (31:24):

(des rires).

Clay (31:24):

C'est quelque chose que vous devriez savoir.

Jennifer (31:26):

C'est certainement, non. Euh, donc, le chikungunya, est un autre, euh, virus transmis par les moustiques, qui est courant en Asie, en Afrique, euh, dans certaines parties de l'Europe, puis, plus récemment, dans les Amériques. Il est également vectorisé par notre conteneur, Aedes, qui sont Albopictus et Aegypti. Euh, il a donc été isolé pour la première fois en Tanzanie, dans les années 1950, et le mot lui-même est la langue africaine Maskandi, et cela signifie, courbé de douleur. Donc-

Clay (31:54):

Bon.

Jennifer (31:55):

... pas un super visuel. (des rires).

Diane (31:56):

Ouais.

Jennifer (31:56):

Avec certitude.

Diane (31:56):

Cela vous donne donc le reste de cette histoire, n'est-ce pas. Droite. Ouais.

Jennifer (32:00):

C'est vraiment, vraiment le cas. (des rires).

Diane (32:00):

Ouais.

Jennifer (32:01):

Euh, donc, oui, cela provoque des douleurs articulaires vraiment extrêmes, une forte fièvre, des malaises, euh, beaucoup, des mêmes symptômes que certains des autres virus transmis par les moustiques provoquent. Heureusement, les complications graves ne sont pas très courantes, pour celui-ci. Euh, donc, la plupart des gens se rétablissent, très bien. Ce n'est pas amusant, mais vous récupérerez. Euh, mais, pour les rares cas, où vous avez une maladie grave, cela peut causer des symptômes à long terme, euh, et même la mort. En particulier-

Diane (32:29):

Mm.

Jennifer (32:29):

... dans les populations plus âgées.

Diane (32:31):

Vous savez, quelque chose qui... Avant de terminer, encore une fois.

Clay (32:33):

Mm-hmm.

Diane (32:33):

Nous n'avons pas parlé du ver du cœur.

Clay (32:35):

Ah.

Diane (32:36):

Notre chien.

Jennifer (32:36):

Oui.

Clay (32:37):

Ouais. Ouais.

Jennifer (32:37):

Oh oui.

Diane (32:38):

Pourriez-vous... Vous savez, et c'est, c'est essentiel ici.

Clay (32:41):

Ouais, oui c'est.

Diane (32:41):

Alors pourriez-vous juste, avant que nous terminions, pourriez-vous en parler un peu aussi ?

Jennifer (32:45):

Absolument. Oui. Euh, vous savez, c'est drôle, je, euh, je m'associe à quelques-unes des organisations vétérinaires locales, euh, pour, pour, en quelque sorte, lancer des campagnes éducatives sur le ver du cœur. Beaucoup de gens ne réalisent pas que les vers du cœur sont, euh, une maladie transmise par les moustiques.

Diane (32:59):

Mm-hmm.

Jennifer (33:00):

Euh, et aussi, aux États-Unis, seuls, et je pense qu'il y a 40 ou 50 espèces de moustiques différentes, qui peuvent transmettre les vers du cœur aux chiens. Ainsi, plusieurs espèces peuvent le faire. Euh, c'est un tout petit ver, que votre chien peut être infecté quand un moustique le pique.

Diane (33:18):

Mm.

Jennifer (33:18):

Euh, c'est extrêmement courant. Il est le plus courant aux États-Unis dans le sud-est, autour de la région de la côte du golfe. Et je pense que la dernière fois que j'ai vérifié, la Louisiane avait les incidents les plus élevés aux États-Unis.

Diane (33:27):

Ouais.

Clay (33:28):

Ouah.

Jennifer (33:29):

Donc, c'est évitable. Euh, ces petits chewables, ou-

Diane (33:30):

Oui, ces petits chewables.

Jennifer (33:32):

... coups, ou, ouais-

Diane (33:33):

Mm-hmm.

Jennifer (33:34):

Il y a la pré-prévention du ver du coeur, c'est, je, à peu près, 100%, euh, efficace. Mais vous devez vraiment rester au top, avec vos soins vétérinaires.

Diane (33:44):

Et, encore une fois, cela revient à être un propriétaire d'animal responsable.

Clay (33:47):

C'est exact.

Diane (33:47):

En bout de ligne, soyez responsable.

Clay (33:49):

Ce qui est très important.

Diane (33:49):

Ouais c'est ça.

Clay (33:49):

Ouais.

Jennifer (33:49):

Absolument.

Clay (33:49):

Ouais.

Diane (33:50):

Et, tu sais, Jennifer, merci. Quand tu parlais des moustiques, je suppose que je n'avais pas réalisé que tu étais... il y a tellement de variétés. Je pense juste à un moustique, comme un méchant moustique.

Clay (34:01):

Mm-hmm.

Diane (34:01):

Je n'en avais aucune idée-

Jennifer (34:02):

C'est exact.

Diane (34:03):

... qu'il y avait tellement de variétés là-bas qui causent des dommages, du mal, au corps humain, à nos animaux. Donc, c'est vraiment, ça a été, juste un, un podcast très instructif. Et c'est ce que nous aimons faire ici, vous savez, sur Vax Matters, pour expliquer aux gens qui écoutent ce qu'ils doivent savoir.

Diane (34:22):

Maintenant, y a-t-il quelque chose auquel vous pouvez penser, qui... Nous avons parlé de beaucoup de choses, vous savez, Clay-

Clay (34:26):

Oui.

Diane (34:27):

... nous avons, et Jennifer, nous avons, nous avons, courons, en quelque sorte, toute la gamme.

Clay (34:30):

Ouais.

Diane (34:30):

Mais y a-t-il quelque chose qui, un peu, se démarque, que vous aimeriez, vous savez, les dernières minutes, pour vous assurer que les gens qui écoutent sont au courant, ou qu'ils ont besoin de savoir ?

Jennifer (34:40):

Bien sûr. Euh, je, je suppose, c'est important que les gens sachent qu'ils n'ont pas à être effrayés par la présence de moustiques, ils sont omniprésents, ils sont partout. Euh, et comme vous l'avez mentionné, oui, il y a environ 3 500 espèces de moustiques...

Diane (34:54):
Décidément.

Jennifer (34:54):
... sur la planète. Juste plus-

Diane (34:55):
C'est comme si les humains n'avaient aucune chance (rires), vous savez.

Jennifer (34:56):
Ils ne le font pas. Ils ne le font pas.

Diane (34:56):
Oh mon Dieu.

Jennifer (34:56):
Et nous avons plus de 200-

Diane (34:56):
Ouais.

Jennifer (35:01):
... aux États-Unis et, environ 80 ans, 85 ans, en Louisiane.

Diane (35:04):
Ouais.

Jennifer (35:04):
Cependant-

Diane (35:05):
Quoi?

Jennifer (35:05):
Il est important de se rappeler que moins de 10 % de toutes les espèces de moustiques sont responsables de toute sorte de transmission d'agents pathogènes humains ou vétérinaires.

Clay (35:15):

Ouah.

Diane (35:15):

Voyons s'ils pers-... D'accord.

Jennifer (35:15):

La grande majorité-

Diane (35:15):

Ouais.

Jennifer (35:16):

... ne pose pas de problème. Euh, et donc, je pense que c'est vraiment important, et que, ceux d'entre nous qui sont dans le monde de la biologie et du contrôle des moustiques, nous voulons nous assurer que nous transmettons ces messages-

Diane (35:27):

Mm-hmm.

Jennifer (35:27):

Que hé, nous essayons de contrôler une très petite partie d'entre eux, euh, qui sont importants pour, pour des raisons médicales. Et donc, comprendre la biologie, comprendre les mesures préventives que vous pouvez prendre, comment la communauté peut travailler avec vos districts de réduction locaux et vos partenaires de santé publique, ce sont toutes des informations vraiment, vraiment importantes. Et c'est très disponible, si vous sautez juste en ligne et commencez à creuser.

Diane (35:49):

Et c'est aussi encourageant. Merci.

Jennifer (35:51):

Absolument.

Diane (35:52):

Merci, Jennifer, ça sonnait bien.

Clay (35:53):

Le meilleur.

Diane (35:54):

Ouais.

Clay (35:54):

Edomodel de recherche - un entomologiste, Jennifer Breaux. Donc, si vous êtes arrivé là-bas avec un manque de connaissances sur les moustiques, vous êtes les bienvenus.

Diane (36:05):
(des rires).

Clay (36:05):
C'est ce que nous faisons sur Vax Matters. A la prochaine.